

Concert de cloches

Autor(en): **P.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1937)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778024>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Concert



Dans la Gruyère pastorale: l'enseigne du fondeur de cloches — Im Hirtenland Greyerz. Das Aushängeschild des Glockengiessers

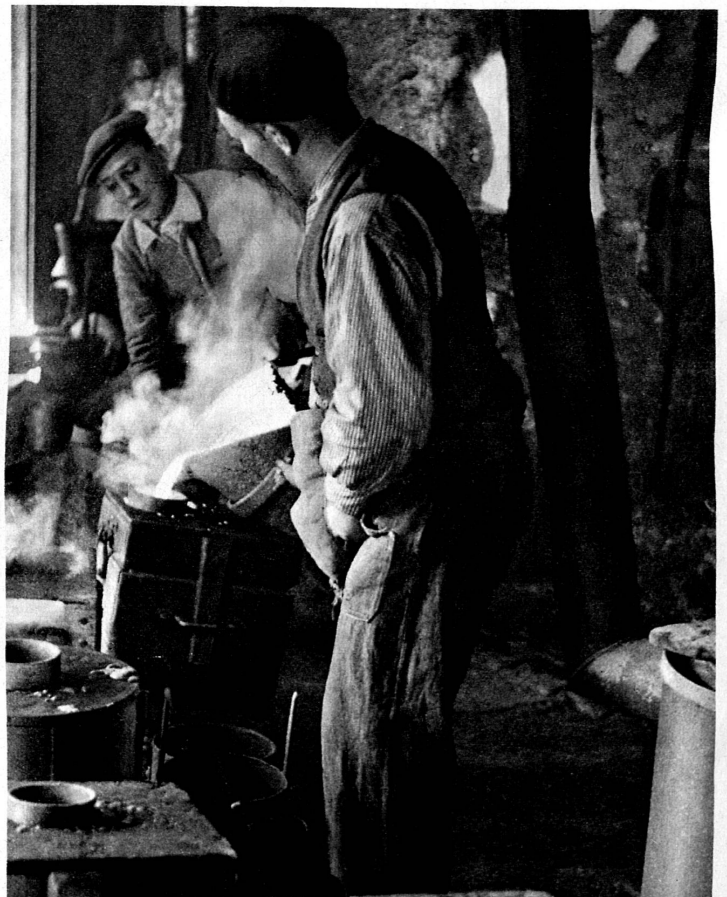


Dans la Gruyère pastorale: à bonne vache bonne cloche — Einer schönen Kuh eine schöne Glocke



Montée à l'alpage — Alpauzug

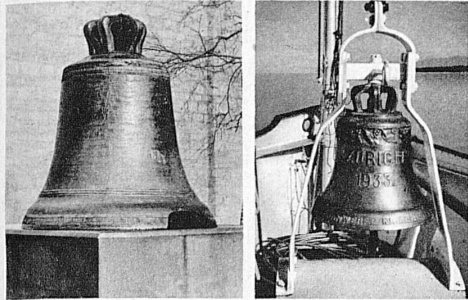
Les troupeaux remettent leurs cloches en même temps que la flore remet les siennes. Un peu plus tôt même. Les sonnettes mauves des soldanelles, qui sonnent au bord des névés la déconfiture de l'hiver, ne sont pas encore sorties de terre que les vaches de Conthey ont déjà leurs beaux colliers de cuir au cou et leurs toupins en forme de cœur, et viennent les essayer sur le pré. C'est un passe-droit qu'on fait aux reines d'alpages qui, bien avant la saison du pâturage, ont à remettre leur titre en jeu et à le soutenir dans une série de combats. Ces tournois valaisans de Conthey, Bagnes, Fully et autres lieux sont des plus singuliers à voir, et, sauf erreur d'invention spécifiquement suisse. Dans le climat archaïque des hautes vallées, il subsiste quelque chose du matriarcat primitif. A l'alpage, c'est la vache qui commande. Celle qui prétend au titre doit l'emporter à la force des cornes. Mais une fois qu'elle a « buté » l'une après l'autre ses concurrentes, sa royauté est reconnue pour la saison. C'est elle qui, lors des « remue-méts » d'alpe à alpe, cheminera la première, la chaise à traire posée comme une tiare entre les cornes, elle qui, aux premières neiges, ramènera le troupeau au village. De là à faire battre les reines entre elles, reine de Wispille contre reine de Thyon, reine du Sanetsch contre reine de Ferret, pour introniser une reine des reines, ce que Paris a fait pour ses reines de beauté, le Valais l'a fait pour ses vaches. Ce sont de puissantes séances de passion populaire. Quelque part on vous forme un enclos avec des piquets et des serpillières: le parc, la lice et, comme de bien entendu, la cantine en plein vent où, pendant les entr'actes, les supporters viennent arroser les victoires et discuter âprement le coup. Dopées à bloc, les bêtes sont amenées par quatre ou par six dans le carré, et, le licol lâché, commencent pour s'ébrouer et s'exciter par d'extraordinaires entrechats, la queue droite, les cornes aux sabots, dans un étourdissant fracas de toupins. Car les vaches ont leurs rites. C'est la danse du scalp, après quoi l'on déterre la hache de guerre. Des cornes et des sabots, elles labourent furieusement le sol, elles s'y vautrent, s'y écorchent le cou, puis soudain elles se figent dans une immobilité d'airain. Sur un signe mystérieux, les adversaires se sont choisies. Sous les robes rousses on devine que tous les muscles se bandent, lentement, aux limites de la tension. Un dé clic, une volte fulgurante, et les cornes se sont engagées, les fronts ont craqué, les toupins en tôle de bronze ont sonné comme le gong du ring. La décision est brève, la lutte sans malices ni reprises, le pur triomphe du muscle. Quelques secondes d'une pression effrayante, où les robes se perlent de sueur et les échines s'arquent désespérément. La robe rousse cède d'un pas, de deux, devant la robe noire, revient, repousse, recède



Les fondeurs de sonnailles gruyériennes — Die Greyerzer Glockengiesser

de Cloches

de deux, trois, quatre pas, rompt soudain. L'affaire est réglée. Wispille a battu Leytron, et voilà toute une commune contente. Parfois les propriétaires continuent le match par un échange de coups de poings. Mais cela c'est une autre affaire. Les vaches, elles, inaccessibles à la rancune, acceptent sportivement la défaite, et se mettent à brouter placidement le gazon tendrelet. Ainsi les toupins royaux sonnent les premiers le retour de la saison verte. Puis viendront les mélodieuses cloches fondues des lourdes vaches préalpines, qui de Gruyère en Appenzell prendront les chemins forestiers qui mènent aux alpages d'émeraude, au chalet carapacé de bardeaux argentés. Puis dans l'aube rosée, les chèvres prendront gaillardement les sentiers de vertige en brassant l'air d'un concert de sonnettes, comme la jeunesse villageoise en fait les matins des jours où les vraies cloches sont parties pour Rome.



A gauche: La «Cloche de Schillers» à Schaffhouse - Links: Die Schillerglocke in Schaffhausen, deren Inschrift den Dichter zu seinem «Lied von der Glocke» inspirierte

A droite: Les lacs aussi ont leur concert de cloches - Rechts: Auch über die Seen hin klingt Glockengeläut

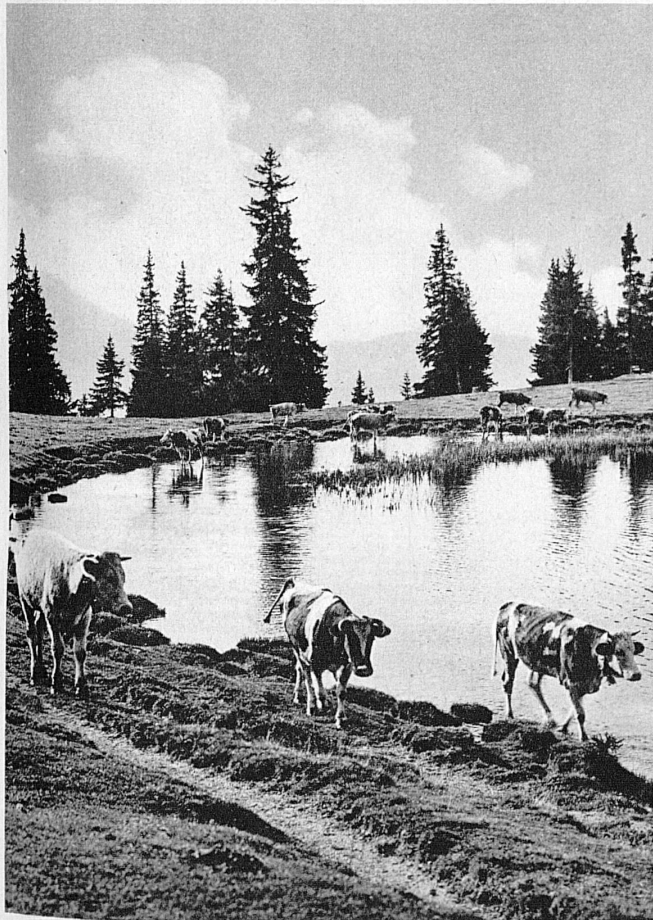


Bergers dans l'Oberland bernois - Berner Oberländer Sennen

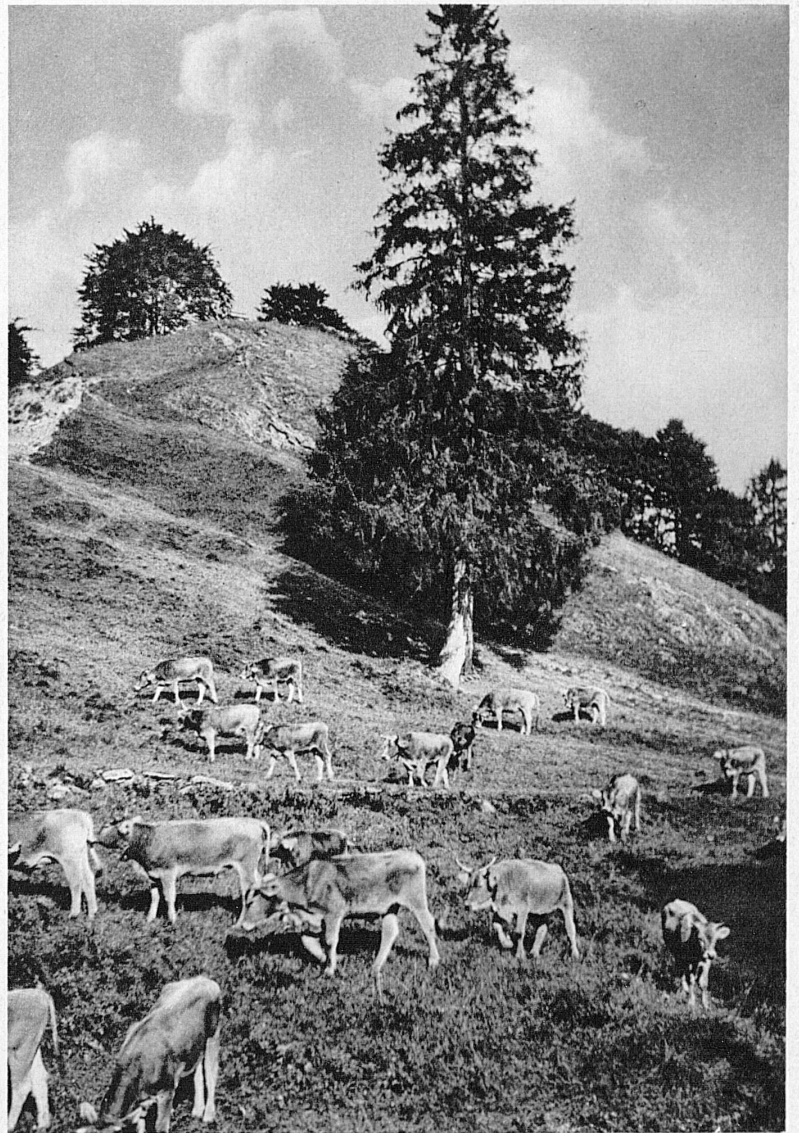
Phot. Budry, Eschen, Haller, Kern, Matzdorff

L'orchestre pastoral se trouve maintenant au complet, et désormais, dans les grandes salles vertes des alpages qui se suivent au pied des cimes, le concert de cloches, bourdons, clarines, sonnailles et sonnettes, ne s'arrêtera plus ni jours ni nuits, sauf à l'heure ardente de midi, où le silence même sous l'immense cloche du ciel est encore mesuré par les coups d'un battant invisible.

P. B.



Aux «Portes du soleil» sur Morgins (Valais) - Am «Sonnentor» bei Morgins im Wallis



Le troupeau sur l'alpe ensoleillée - Die Herde auf sonniger Alpentritt